

tude — il est parlé des moyens qu'a l'homme d'atteindre cette fin, moyens généraux, qui font l'objet de la Ia IIæ, moyens spéciaux, IIa IIæ. Il s'agit ici des moyens généraux d'atteindre la fin ultime, ou des *actes humains* que l'on peut considérer en eux-mêmes ou dans leurs principes, principes internes qui sont la puissance et l'habitus, principes externes qui sont le démon nous inclinant au mal, et Dieu nous mouvant au bien par la loi et par la grâce. Ici, il est question des premiers. Et comme la question de la puissance a été résolue à la Ia pars, il reste la seconde catégorie des principes internes, les *habitudes* que l'on peut considérer en général ou en particulier, *bonnes* habitudes qui sont les *vertus* et les *dons* du Saint Esprit, *mauvaises* qui sont les *vices*. *Vertus et vices*, voilà de quoi traite le volume du P. Pègues, en 830 pages qui sont la traduction et le commentaire des questions 55-89 de la Ia IIæ.

Et encore que le présent volume ne s'occupe que des vertus et des vices *en général*, il ne laisse pas que d'être très-utile. L'on y donne les principes dont on rencontrera l'application dans les diverses vertus particulières : “ Dans chacun “ de ces deux traités, on trouvera — dit l'auteur — des ques- “ tions de la plus haute importance, et qui seront continuelle- “ ment supposées, quand il s'agira, dans la *Secunda-Secundæ* “ de l'étude particulière des diverses vertus et des vices qui “ leur correspondent. Telles sont — et c'est l'auteur lui-même qui les signale — les questions des vertus théologiques, des dons du Saint-Esprit, du péché originel et de ses suites — pour ne citer que celles-là.

L'auteur ne s'écarte pas du but qu'il s'est donné : “ traduire la pensée de saint Thomas et cette pensée seule”. L'on retrouve la pensée de saint Thomas, même son expression. C'est la même marche suivie : objections, doctrine, réponse aux objections ; mais tout, objections et doctrine, est comme fondu dans le commentaire, tout en restant reconnaissable à l'aide de guillemets. Une sobre conclusion rattache les questions les unes aux autres, et aide à suivre l'enchaînement des articles et des questions. De parti pris, l'auteur ne s'attarde pas aux discussions que soulèvent, dans les *Ecoles*, quelques-unes des questions de cette partie de la *Somme*. Il reste ainsi fidèle à un programme qu'il s'est tracé dès le début, et au sujet duquel il s'est longuement expliqué. (1)

(1) 1er vol.. p. XXXVIII.